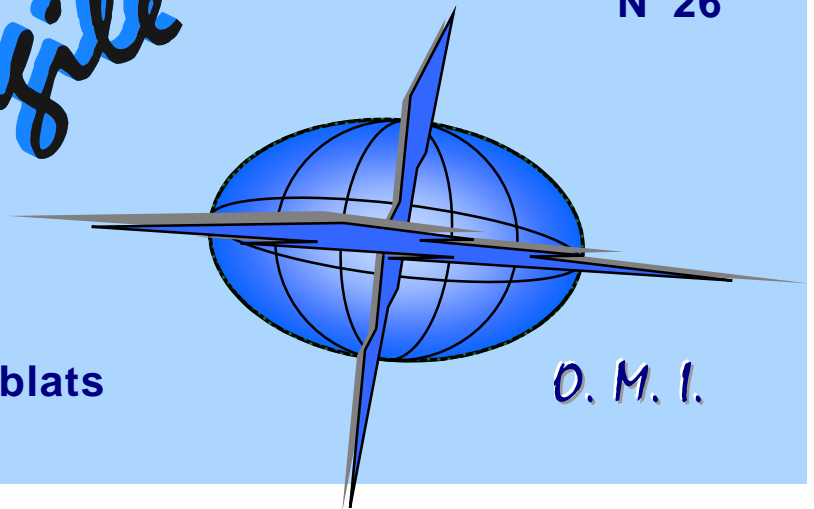


Audacieux pour l'Évangile

Juillet 2007
N° 26

Regards d'Oblats



O. M. I.

UN VOYAGE PAS COMME LES AUTRES

Ancien missionnaire au Sénégal, puis à Lourdes, Alfonso est maintenant à Lyon. En janvier dernier, il est allé aider des lycéens de Ploërmel à préparer leur voyage au Sénégal. Ce fut un "super samedi", nous raconte-t-il...

Onze filles, deux garçons, deux accompagnateurs : ils voulaient en quinze jours (du 5 au 21 février) aller découvrir un quartier de la banlieue de Dakar : « *les Parcelles assainies* ». Quel groupe sympa, motivé, dynamique ! Quelle soif de connaître, de comprendre !...

Ils voulaient aussi, ce samedi-là, financer en partie leur voyage, grâce à une soirée ouverte à tous. Poser des affiches, préparer et vendre des gâteaux, des boissons, aménager le local, réaliser l'ambiance musicale. Le bénéfice devait également permettre, une fois sur place, de faire quelque chose pour les jeunes du Sénégal.

Je crois qu'ils ont apprécié mon intervention, à en juger par la carte postale qu'ils m'ont envoyée avant de partir : « *Merci pour les ailes que tu donnes à notre aventure.* »

A en juger aussi par la carte reçue après leur retour : « *Un séjour magique* » « *génial* » « *inoubliable* » « *un super-séjour* »... « *Il y a des soleils qui brillent et d'autres qui réchauffent, qui rayonnent d'une chaleur spirituelle, d'une chaleur qui fait vivre.* »

De la seconde aux terminales, le lycée compte 1 400 élèves. Auprès de leurs 1 400 copains, la mission de nos treize jeunes continue. Pour le voyage de l'an prochain, il faudra peut-être bien plusieurs avions...

Alfonso Bartolotta, o.m.i.



CROIRE POSSIBLE

« *Crois-tu que ce soit possible ?...* »

Jésus, le christ

Avant tout miracle, c'est le seul préalable posé par Jésus : croire que c'est possible.

Sa mission était de signifier à tous, au nom de Dieu, qu'un salut était possible. « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.* »

Notre mission avec lui : être signes d'un salut possible.

A Nairobi, fin janvier, une vingtaine d'Oblats participaient au Forum Social Mondial. Thème : « *Un autre monde est possible.* »

Nous rencontrons chaque jour des gens qui n'ont plus aucun espoir. L'univers semble bouché. Leur vie ne débouche sur rien. Tout est foutu.

Jésus leur propose un sens, un sens possible pour leur vie, un sens possible pour leur mort. Une seule condition : croire, malgré tout, que c'est possible.

Sommes-nous signe que c'est possible ?

QUAND L'AMITIE VIENT DES OBLATS

Raymond nous a déjà dit, en avril 2006, comment les Oblats l'aident à trouver un sens à sa vie de détenu. Un sens et une amitié.

Je vis en détention depuis plus de sept ans. Pour répondre à ma demande de chemin spirituel, l'aumônier du centre où j'étais, en novembre 2005, m'a présenté aux Oblats.

Ce qu'ils m'ont dit de leur idéal m'a séduit : « *Répondre aux urgences, aux appels.* » « *Etre sensible aux besoins des gens ; y répondre avec audace.* » « *Ecouter les sans-voix et faire entendre leur clameur.* » « *Conscients de nos insuffisances, conduire les hommes à la pleine conscience de leur dignité, surtout les pauvres.* » Etc.

Etait-ce là des mots, de belles phrases ? - J'ai découvert que les Oblats vivent ce qu'ils disent. Et je me sens moi-même en harmonie avec ce qu'ils disent et vivent.

Un Oblat, Anthelme Reignier, est mon accompagnateur spirituel. Je l'aide à mettre en page une publication qu'il envoie aux Oblats et à leurs ami(e)s. Du coup, je reçois des lettres d'encouragement, de félicitations. Dans la solitude de mes jours et de mes nuits, loin de ceux qui me sont chers, je trouve là un grand réconfort.

J'espère pouvoir un jour, en communauté avec les Oblats, vivre de cette charité qui « *invente des moyens nouveaux face à des besoins nouveaux* ». J'espère un jour trouver ma place chez eux.

Quand l'amitié vient des Oblats, elle est une caresse, une joie simple d'aube du monde. Merci à tous les Oblats, mes amis, mes frères.

Raymond Cancé



“Un' tit' pièce, siou plaît”

La scène se passe dans le métro. Devant moi, un couple. La femme a posé sur ses genoux un carton de pâtisseries. Passe, comme trop souvent, un mendiant. Que faire ?...

Mes voisins d'en face se regardent. La décision est vite prise ; le carton s'ouvre : « *Tenez, choisissez, Monsieur.* »

François Carpentier, o.m.i.

UNE RADIO A ECOUTER

Si vous avez la chance d'habiter une région couverte par le réseau des Radios Chrétiennes Francophones, ne manquez pas ce moyen de nourrir votre foi. Compétence des intervenants, profondeur des prières, qualité de la diction, ouverture au monde, à la société, aux autres confessions chrétiennes... Essayez : vous ne pourrez plus vous en passer.

Fréquences de R.C.F. au 04 72 38 62 10 ou sur www.rcf.fr



A PONTMAIN LES 40 ANS DU BOCAGE

Le 30 juin 1967, le « juniorat » de Pontmain fermait ses portes. Dès le 15 juillet, les premières familles de vacanciers arrivaient au « Bocage » et pouvaient découvrir la nouvelle '*Maison Familiale de Vacances*'. D'anciens vacanciers ont tenu à fêter en grand ce 40^{ème} anniversaire. Et ils ont établi la liste des Oblats qui ont le plus marqué ces 40 années.

Jean-Jacques Hoffmann

décédé accidentellement en 1975, huit ans après avoir fondé la maison et l'association.

' **Frère André** '

venu « provisoirement » assurer l'immédiat à la mort du fondateur ; il est resté 21 ans...

Marc Guiziou

L'apport confessionnel de son « Centre Jean XXIII » a complété très heureusement l'activité profane, familiale et associative, de la maison.

Mais le Bocage n'aurait jamais pu être ce qu'il a été sans l'apport des frères :

Albert Leboucher à la cuisine, **André Ripoché** au jardin, **Raymond Hamelin** à l'entretien, **Augustin Le Ray** dans le parc, **Jean Couronne** à la menuiserie, **Corentin Gourmelen**, présent partout et connu de tous : 'Tintin', et **José Duval** qui nous a tant fait rire lors de veillées.



Hérédité

Si vos parents n'ont pas pu avoir d'enfants, il y a grande chance que vous ne pourrez pas en avoir vous non plus...

AU LAOS, DES TEMOINS JUSQU'AU DON DU SANG

Il y a 40 ou 50 ans, un certain nombre de chrétiens ont été assassinés au Laos. Roland Jacques a reçu mission de promouvoir leur 'cause', pour qu'ils soient un jour, officiellement, reconnus 'martyrs' dans l'Eglise.

Au Laos, de 1960 à 1969, six **Oblats** ont été victimes de la guérilla. Ils se nommaient Mario Borzaga, Louis Leroy, Michel Coquelet, Vincent L'Hénoret, Jean Wauthier et Joseph Boissel.

Après quoi, en 1975, tous les autres Oblats ont dû quitter le pays. Ils ont dû abandonner tout ce qu'ils avaient entrepris.

D'autres prêtres ont aussi été assassinés :

- un **diocésain** : Joseph Tiên, en 1954,
- et, entre 1954 et 1968, cinq prêtres des **Missions Etrangères de Paris** : Jean-Baptiste Malo, René Dubroux, Noël Tenaud, Marcel Denis et Lucien Galan.

A ces prêtres et religieux, les évêques tiennent à associer cinq **laïcs** : des jeunes, des catéchistes, qui ont été aussi, entre 1960 à 1972, témoins de leur foi jusqu'au don du sang :

- Shiong Tho, catéchiste hmong de 19 ans, mort à côté du P. Borzaga,
- Luc Sy, catéchiste marié et père de famille, homme de confiance du P. Subra pour l'évangélisation des Kmhmu',
- Un autre 'laïc associé' : Pho Inpèng, chef de communauté, mort avec Luc Sy,
- Outhay, catéchiste originaire de Thaïlande, mort à côté du P. Tenaud,
- et Khampheuane, jeune élève d'ethnie Lavèn, mort à côté du P. Galan.

Sans compter d'autres témoins anonymes.

Pierre Chevroulet aimait faire remarquer que plusieurs d'entre eux ont été tués un samedi : sur le chemin d'un village où ils allaient célébrer l'eucharistie du dimanche. Comme pour signifier que 'la religion des étrangers' ne devait pas se répandre au Laos, ne devait pas y être célébrée.

Dans '**Audacieux pour l'Evangile**', le but poursuivi est de publier des témoignages. Ne convenait-il pas d'y faire mémoire des témoins qui sont allés jusqu'au don total d'eux-mêmes ?

'Martyr' est un mot grec qui signifie 'témoin'

FILS D'UN MEME PERE ?

Si l'autre devenait vraiment mon frère, pourrais-je remettre en cause la foi qui le fait vivre, pourrais-je bafouer d'une façon ou d'une autre sa croyance ?

Si l'autre devenait vraiment mon frère, pourrais-je parler de liberté sans vivre le respect ?

Si l'autre devenait vraiment mon frère, pourrais-je me permettre de parler de lui négativement dans son dos ? Pourrais-je me permettre de le détruire dans son intimité ?

Si l'autre devenait vraiment mon frère, je pourrais le rencontrer en vérité ; nous pourrions parler, simplement, même si nous ne sommes pas toujours d'accord.

Si l'autre devenait vraiment mon frère, sa rencontre me ferait grandir ; et je suis sûr qu'il grandirait aussi.

Si l'autre devenait vraiment mon frère, nos regards pourraient se croiser et un véritable sourire rayonnerait sur nos visages.

Si l'autre devenait vraiment mon frère, quel monde passionnant nous pourrions construire !

Vincent Landel, évêque de Rabat



LA MISSION D'AIX

Les missions paroissiales étaient le principal travail des premiers Oblats. Or, depuis deux ans, la mission d'Aix en Provence, berceau de la congrégation, a été confiée aux Oblats... Tout un symbole ! Dans le cadre de la mission, une manifestation parmi bien d'autres : l'exposition des œuvres d'une artiste-peintre dans le cloître de la maison des Oblats.

A l'approche de Noël 2006, à deux pas du tumulte du cours Mirabeau, chacun pouvait traverser d'abord un sas d'entrée, un espace de rencontre et d'échange, autour d'une boisson chaude. But de ce sas : créer un lien, avant de plonger dans l'ambiance religieuse.

Puis on était invité à découvrir une mise en scène sobre, dans un environnement de lumière, sur fond de musique d'Arvo Pärt. Catherine Carruggi y exposait ses œuvres : des créations enrichies d'or, de cuivre et d'argent, des tableaux, des gravures, des sculptures...

Quête spirituelle, recherche de lumière intérieure, couleurs de feu, lignes ascensionnelles. Les œuvres portaient des noms révélateurs : *Naissance – Parole d'or et d'argent – Aurore...* Chaque jour, des dizaines de visiteurs sont venus méditer, faire le lien entre l'acte créateur et l'acte de croire. Bonne introduction à la messe de la nuit, célébrée dans notre chapelle de la mission.



ILS ETAIENT TROIS...

La veille de la Pentecôte, trois Oblats ont été ordonnés diacres à Lyon. Une ordination marquée par plusieurs symboles.

- D'abord, les ordinands : trois Oblats, trois couleurs, trois parcours : **Antoine Tchy Yang**, Hmong du Laos, **Olivier Peyrat**, fier de ses origines corréziennes et **Simon Payabo**, Moundang du Tchad.

- Ensuite, l'évêque qui les ordonnait : Alessandro Staccioli, Olat, avait été missionnaire au Laos. Il était très ému d'ordonner un Laotien...

- Enfin le lieu où fut célébrée l'ordination : la maison de Pauline Jaricot qui fonda l'œuvre de la Propagation de la Foi. Pauline Jaricot avait eu à cœur de défendre les ouvriers de son temps. Célébrer une ordination dans sa maison, c'était donc un symbole fort pour des Oblats, qui essaient de se mettre au service des plus démunis.

L'évêque a rappelé aux trois ordinands comment il leur faudrait être diacres, c'est-à-dire serviteurs. Dans le monde actuel, leur a-t-il dit, il ne vous sera pas facile de témoigner de Jésus-Christ. Sans l'espoir d'un APRES, l'intérêt pour la vie même perd son sens... On finit par être comme des gens qui, ayant pris un avion et sachant qu'il va tomber, demandent à voyager en classe 'affaires'... plutôt que de chercher un parachute !

La célébration a vraiment eu un goût de Pentecôte : chacun, en sa langue, a pu entendre les merveilles de Dieu. L'assistance elle-même avait ces couleurs de Pentecôte où se mêlent l'âge, les races et les cultures...

Antoine Tchy et Olivier Peyrat sont tous deux de la Province de France. Simon Payabo appartient à la Province du Cameroun. Mais c'est l'Eglise de Pentecôte qu'ils auront tous trois à servir aujourd'hui.

Yves Chalvet de Récy, o.m.i.

SE LAISSER FAIRE SANS REAGIR ?

A la prison de Garoua, au Cameroun, des détenus ont réfléchi avec Marcel à la non-violence

« *L'autre jour, raconte l'un d'entre eux, un ami m'a apporté un billet de 500 F. Le gardien a pris l'argent, a gardé 300 F pour lui et m'en a laissé 200. Dans mon cœur, j'ai prié. J'ai remercié Dieu notre Père de m'avoir donné 200 F...* »

Première réaction : Bravo. Ce pauvre m'a évangélisé. Il a mis en pratique la parole de Jésus en Matthieu 5/ 39-40 : *'Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue. S'il veut te prendre ta tunique, laisse-lui aussi ton manteau.'*

Mais nous nous sommes demandé si c'était bien cela, la non-violence. Lors de sa passion, quand un soldat a giflé Jésus, il a réagi. *« Pourquoi me frappes-tu ? »* (Jean 18/ 22-23) Jésus n'a pas réagi à la violence par la violence, mais - prisonnier lui aussi ! - il a exigé d'être respecté dans sa dignité d'homme.

La non-violence n'est pas la peur. C'est beaucoup plus exigeant. Oser réagir, oser dire par exemple au gardien : *'Tu aurais pu me les demander, mes 300 F, me dire que tes enfants avaient faim...'*

L'un des principaux maux de notre pays, c'est la corruption. Comment promouvoir la justice, le respect des autres ? Sûrement pas en confondant non-violence et passivité, sûrement pas en confondant non-violence et résignation.

Facile à dire, après coup !... Le chemin vers la justice sera encore long.

Marcel Pierre, o.m.i.

Audacieux pour l'Evangile

est, pour des Oblats français, un moyen de dire ce qui les passionne, quel regard ils portent sur le monde et sur leur propre vie...

Secrétaire de rédaction

André Grimont, o.m.i.
25 rue du Cdt Jean-Duhail
94120 FONTENAY sous BOIS

Pour participer aux frais (merci), libellez votre chèque à l'ordre de : « Oblats Fontenay 25 »